

January 1783

## Preface to L'Essai sur l'homme de Pope

Jean Louis Pierre, marquis de Fontanes

Follow this and additional works at: [https://scholarworks.umass.edu/french\\_translators](https://scholarworks.umass.edu/french_translators)

---

Fontanes, Jean Louis Pierre, marquis de, "Preface to L'Essai sur l'homme de Pope" (1783). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. 30.

Retrieved from [https://scholarworks.umass.edu/french\\_translators/30](https://scholarworks.umass.edu/french_translators/30)

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact [scholarworks@library.umass.edu](mailto:scholarworks@library.umass.edu).

Fontanes, Louis Jean Pierre, translator. *Nouvelle traduction de l'Essai sur l'homme de Pope, en vers françois*; Précédée d'un Discours; et suivie de Notes. Par M. de Fontanes. A Paris, Chez A. Jombert jeune, Libraire... M.DCC.LXXXIII. Avec Approbation, & Privilege du Roi.

BNF MFICHE YK-2454

On title page:

Mais Pope approfondit ce qu'ils ont effleuré:  
D'un esprit hardi, d'un pas plus assuré,  
Il porta le flambeau dans l'abîme de l'être;  
Et l'homme avec lui seul apprit à se connoître.  
L'art quelquefois frivole, & quelquefois divin,  
L'art des vers est dans Pope utile au genre-humain.  
*VOLTAIRE, Poème de la Loi naturelle.*

Discours préliminaire (46 pp. total).

//1// Mon dessein est d'examiner le système de Pope, de suivre le plan des quatre Epitres qui forment son *Essai sur l'Homme*, de le comparer aux différents Poètes anciens & modernes qui se sont exercés dans des genres semblables, de donner quelques détails sur ses autres Ouvrages, & de finir par de courtes réflexions sur l'Art de traduire.

- p. 2 Fontanes discusses "error"...
- 4-6 Pope compared/ contrasted with Leibniz and "l'Optimisme"
- 7-17 plan de l'ouvrage
- 10-11 digression: compare/ contrast with Pascal

series of comparisons:

- 20-24 Lucretius
- 22-23 Virgil (of the *Georgics*; digression from Lucretius)
- 25-26 Horace
- 27-29 Despréaux
- 29-34 Voltaire (Fontanes gets carried away: "Le plaisir qu'on éprouve à lire Voltaire ou à parler de lui, m'entraîne malgré moi," p. 34)
- 34-40 Glance at Pope's other works; Pope's translations (passage follows) :

//40// La traduction d'Homère, exige de plus longues remarques. Ce fut l'ouvrage qui lui procura le plus de renommée, de fortune & de persécution. Le discours qui le précède a reçu des éloges: il renferme des réflexions judicieuses; mais sont-elles assez profondes? ne se perdent-elles pas sous un entassement de métaphores & de figures, peu convenables au genre d'une dissertation? Ne vaut-il pas mieux exprimer un jugement précis, dans une //41// prose claire & sage, que de multiplier ces comparaisons qui cachent souvent le vuide ou la fausseté des idées?

Si pourtant il est permis de prodiguer les images, c'est en écrivant sur Homère, cet inventeur des belles fictions. Son génie règne depuis plus de deux mille ans sur les Littératures de tous les peuples polis. Ses plus illustres rivaux n'ont osé s'élever un trône qu'à l'ombre du sien. Il nous fait communiquer avec les âges les plus reculés: il en est l'historien le plus fidèle; car la peinture des moeurs qu'il trace avec tant de vérité, nous

instruit mieux que le récit douteux des faits rapportés dans les Sanchoniaton & les Hérodote. Son Poème est une des grandes époques de l'antiquité. L'obscurité des tems qui le précèdent sert encore sa gloire, en persuadant à l'imagination, qu'il a créé les plus beaux des arts, fiers de le citer pour le premier modèle. (...)

//45// Quoi qu'il en soit, Pope en traduisant Homère, l'a fait mieux connoître, que toutes les discussions; il l'égalé dans la partie descriptive: il ne reproduit pas aussi bien les beautés naïves du pere de la Poésie. L'esprit de Pope, formé de l'esprit des siècles éclairés, n'étoit pas disposé peut-être à rendre facilement la simplicité des tems antiques. Je crois qu'il eut encore mieux lutté contre Virgile, que contre Homère. Ce n'est pas que le Poète Romain ne soit aussi près de la nature; mais ses beautés sont plus savantes, & son style laisse plus appercevoir les combinaisons du travail & de l'art. S'il étoit possible qu'un Philosophe ignorât tous les évènements écoulés entre Homère & Virgile, & qu'il lût pour la première fois l'Iliade & l'Enéïde, il remarquerait sans peine, de l'un à l'autre, la différence des époques, & les progrès de la Société.

Pope a traduit Homère, avec la liberté d'un Républicain, & la confiance d'un homme supérieur, sûr de l'embellir ou d'égaliser son auteur par des corrections ou des changements. Je n'avois pas les mêmes raisons de me permettre les mêmes licences. J'ai donc copié l'Essai sur l'Homme avec l'exactitude //42// la plus scrupuleuse. Je dois rendre compte des principes que j'ai suivis.

J'ai cherché d'abord quels avoient été ceux de Pope. J'ai vu qu'il s'efforçoit de réunir la plus grande étendue de pensée, à la plus grande briéveté d'expression. L'allonger, c'étoit le défigurer entièrement. J'ai été surpris de ne trouver à la fin de ma traduction, qu'une vingtaine de vers de plus qu'à mon original: non que j'aie mis une gloire puérile à compter les mots: j'avois seulement senti le besoin d'être court; je l'ai été au-delà de mes espérances: mais s'il falloit conserver la précision, il falloit surtout suivre la marche des idées. L'enchaînement des principes de Pope, ressemble au système qu'il établit dans l'univers, quand il dit qu'un seul anneau brisé entraîneroit la ruine universelle. J'ai donc marqué toutes les liaisons, imité toutes les formes, saisi tous les mouvements. Ceux qui entendent la langue de Pope, verront que si sont talent dispaçoit dans mes vers, le caractère de sa Philosophie s'y retrace fidèlement.

J'ai déjà parlé de son style, d'après les défauts que je lui ai reprochés; on sent que j'ai essayé d'y répandre de la mollesse & de la facilité. Presque tous ses couplets se terminent par une harmonie symétrique; & des sons toujours réguliers, ramènent //44// des sens toujours complets. J'ai tenté de varier le rithme, de suspendre, de réunir, & de détacher les vers, tout-à-tour. Les termes techniques consacrés aux objets de la Philosophie, reviennent souvent dans l'Essai sur l'Homme: un semblable Poème en permet l'usage, & non l'abus. Je n'ai pu me donner à cet égard, la liberté des Poètes Anglois, qui bravent toutes les loix; persuadé, comme je le suis, qu'on ne peut trop orner les idées abstraites d'expressions sensibles & lumineuses.

La version de l'Abbé du Resnel n'est plus estimée des véritables Gens de Lettres. La force resserrée de Pope y dispaçoit trop souvent sous la foiblesse diffuse. Le feu de sa Poésie s'éteint dans la langueur des expressions les plus foïdes & les plus communes: son éclat, sa rapidité, ses idées même ne sont plus.\* Cependant l'Abbé du Resnel a

---

\* La traduction en prose de Silhouëtte fait bien mieux connoître l'Essai sur l'Homme, que les vers de l'Abbé du Resnel: elle manque d'élégance; mais elle est exacte.

quelquefois de l'élégance; on trouve des morceaux estimables dans son ouvrage: j'en ai cité quelques vers dans le petit nombre de notes qui accompagnent chaque Epitre. On voit qu'il n'écrivoit point encore à l'époque de la corruption. Il a mieux //45// réussi dans l'Essai sur la Critique: les vers sur l'Harmonie imitative & plusieurs autres sont restés dans la mémoire des amateurs.

Il existe une autre traduction de l'Essai sur l'Homme, qui me feroit supprimer la mienne, si elle avoit paru, ou si elle étoit prête à paroître: je veux parler de celle de M. l'Abbé de Lille. Ce n'est point pour lutter contre lui, que j'ai pris le même modèle. Je travaillois depuis quelques années à un Poëme dans le genre de Lucrèce & de Pope. Je fis le projet de traduire l'un ou l'autre, pour essayer mon foible talent. Pope moins long étoit plus adapté au goût de mon siècle & de ma nation. J'apprenois alors la langue de ce grand Poëte. Je fus bientôt décidé. La malignité peut-être cherchera d'autres raisons de ce choix: je désavoue d'avance toutes celles qu'elle me prêtera.

Je ne connois point la traduction de M. l'Abbé de Lille: je n'ai jamais eu que le plaisir d'entendre quelques vers de sa troisième Epitre, au Collège Royal, & une cinquantaine de sa première, chez un ami commun. Je lus aussi les mêmes passages devant plusieurs personnes; & je n'eus pas la gloire de me rencontrer une seule fois avec lui.

//46// Plusieurs Critiques, sans doute, croiront flatter M. l'Abbé de Lille, en s'empressant de rabaisser mon travail: je suis convaincu d'avance, qu'il est loin de les approuver. Si sa traduction paroît, j'en reconnoîtrai sans peine la supériorité. Je souhaite même pour la gloire de Pope, qu'il ait un interprète digne de lui.

[beginning]

//47//

Réveille-toi Milord! laisse aux Grands la mollesse,  
 Les riens ambitieux, l'orgueilleuse bassesse!  
 Ah! puisque du berceau descendant au cercueil,  
 Les Mortels autour d'eux ne jettent qu'un coup-d'oeil,  
 Fixons les traits changeants de l'Homme qui s'échappe!  
 Labyrinthe profond, mais dont l'ordre nous frappe,  
 //48// Jardin où trop souvent brillent des fruits trompeurs,  
 Désert où les chardons croissent parmi les fleurs.

Viens, dans ce vaste champ voilé d'une ombre obscure,  
 Voyageurs attentifs, épions la Nature!

[Each Epitre is followed by extensive commentary, "Notes." Re beginning of Epitre 1, Fontanes says:]

//62// Ma juste admiration pour Pope ne m'aveugle point sur ses défauts. J'avoue que ce commencement de l'Essai sur l'Homme m'a toujours paru très-défectueux. Ces figures accumulées, où l'Homme est tour-à-tour, un labyrinthe, un jardin, un champ, un désert, manquent de goût, de précision & de clarté. Ce défaut est très-commun dans Lucain, dans Young, dans Ovide: Virgile, Racine & Boileau n'y tombent jamais. Pope lui-même n'en offre que peu d'exemples. . . .